



«L'hiver est passé, la pluie
a cessé, (...) le temps de chanter
est arrivé» Ct 2.11-12

SOMMAIRE

- 2 Editorial
- 3 Projets en cours
- 3 Point nouveautés
- 4 Le Mexique
- 6 Des langues et des peuples
- 9 Perspectives 2021
- 10 Un projet de longue haleine qui en vaut la peine
- 12 20 ans, et même 25, ça se fête!
- 15 Des certitudes partagées
- 16 *Le vrai changement, c'est maintenant!*
- 17 Mots-croisés
- 18 Quand les auteurs bibliques contextualisent
- 19 Le courrier
- 20 Le trait d'union





PRINTEMPS ET ESPÉRANCE

L'hiver est passé, la pluie a cessé, elle s'en est allée. Les fleurs apparaissent dans le pays, le temps de chanter est arrivé.

Ct 2.11-12

A l'heure où j'écris ces lignes, je viens de lire une annonce dont voici un extrait: «La Covid est ici depuis plus de neuf mois maintenant... et l'hiver est au coin de la rue. Les problèmes psychologiques liés au confinement et à la pandémie sont particulièrement difficiles...» Le tout est suivi d'une proposition de soutien par téléphone.

Nos concitoyens (et plus largement toute la planète) se trouvent encore dans l'hiver de l'épidémie. Pourtant, avec l'arrivée des différents vaccins, un terme à cette saison se profile à vue humaine. Tout comme le printemps, une nouvelle période s'annonce, même si des restrictions pourront encore perdurer lorsque vous aurez ce numéro entre les mains.

Cette succession de saisons m'amène à plusieurs réflexions. Elle me conduit tout d'abord à me questionner sur ce que nous apprenons de nos «hivers». Que ce soit dans le cercle intime, personnel, sur le plan professionnel ou bien dans notre relation avec Dieu, nous pouvons passer par de telles phases. Les chrétiens persécutés traversent eux aussi ces «hivers», et même de manière inattendue, comme au Mexique (p. 4-5).

Nécessaire pour la nature, qui peut ainsi se mettre en repos végétatif et éliminer maladies et parasites, cette saison l'est aussi parfois pour nous. Elle nous amène à réfléchir, à nous détacher de certaines choses,

à questionner les fragiles fondements sur lesquels, sans forcément en prendre conscience, nous nous sommes appuyés à d'autres moments. Elle nous pousse encore, par le ralentissement du rythme et la perte de nos repères habituels, à nous interroger sur le sens de nos actions ou à chercher plus d'authenticité dans nos relations.

Or, ce que nous apprenons durant nos hivers prépare les printemps de demain.

Ensuite, la succession des saisons me rappelle l'importance de replacer nos printemps sur le fondement sûr et solide de l'espérance. Edgar Faure* observait, non sans humour, mais avec un pessimisme certain: «On ne vit en fait que pour quelques instants, intenses et privilégiés, le reste du temps on attend ces moments-là.» Espoirs successifs de printemps fugitifs! Pourtant, dans les Évangiles, Jésus annonce la venue d'une «source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle» et étanchera notre soif de manière pérenne (cf. Jn 4.13-15).

Celui qui a bu à cette source ne vit plus d'espairs, mais est habité par une véritable espérance.

Souvent considérés comme synonymes, les deux termes dépeignent toutefois des réalités différentes. L'espoir se rapporte en effet à une situation qu'on désire, sans qu'elle soit garantie: si le fait d'espérer peut susciter la confiance, l'incertitude quant à l'avenir la tempère. L'espérance, en revanche, est une conviction intime et profonde, basée, pour nous, chrétiens, sur la résurrection de Jésus-Christ et la promesse de la nôtre. Mentionnée à 50 reprises dans le Nouveau Testament, elle ne dépend pas de notre action, mais est un don à recevoir. Elle nous ouvre un avenir assuré par notre Dieu et éclaire notre présent.

L'espérance est une conviction intime et profonde, basée, pour nous, chrétiens, sur la résurrection de Jésus-Christ.

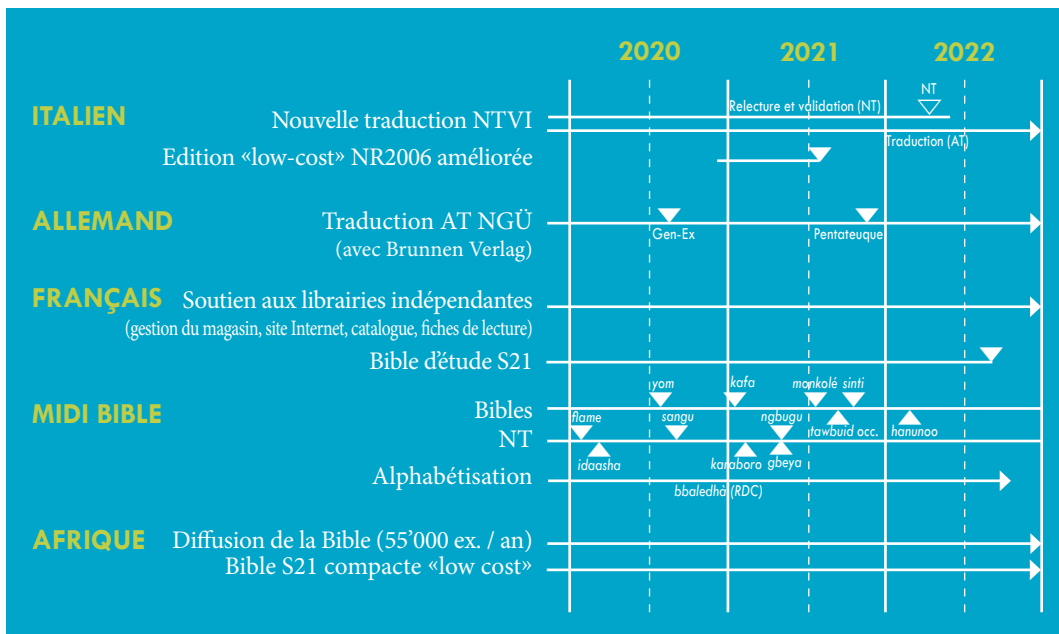
Qu'ainsi, durant ce printemps qui s'annonce, «le Dieu de l'espérance vous remplit de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous débordiez d'espérance,

par la puissance du Saint-Esprit!» (Rm 15.13).

■ **Christophe Argaud** - ca@bible.ch

* Homme politique français qui, sous la IV^e et la V^e République, a été plusieurs fois ministre et président de l'Assemblée nationale.

PROJETS EN COURS, D'ÉDITION ET DE DIFFUSION DE LA BIBLE



POINT NOUVEAUTÉS

Voici les nouveautés publiées au cours du 4^e trimestre 2020 par la SBG-MB:

Au cœur des mystères de la Bible, Jon Dickson: une évocation du fil rouge de la Bible avec réponse aux objections de sceptiques.

Toute l'année avec Jésus, Charles Stanley: une méditation par jour sur la vie chrétienne; pour les jeunes lecteurs (6-12 ans).

Les coulisses de l'évangile de prospérité, Costi W. Hinn: la vie dans une famille qui prêche l'évangile de la prospérité.

Les racines de la colère, Aïda Zdif avec Franca Henriette Coray: Une vie marquée par la violence et la découverte du Christ.

Temps d'incertitude, tant de certitudes, Collectif SBG: Recueil de méditations données au sein de la SBG pendant la crise Covid 19.





INFOS PAYS

- Population: 133,87 millions
- Religion principale: christianisme (95,8%)



CONTEXTE

En Occident, le Mexique est connu pour les belles plages de Cancún et ses luxueux complexes hôteliers. Mais dans les endroits moins



surveillés ou moins touristiques, l'influence des organisations criminelles est omniprésente. Et si la population est en grande majorité catholique, la persécution contre les chrétiens en général augmente. Le pays se retrouve ainsi au 37^e rang de l'Index mondial de persécution 2021.

Le crime organisé, principal responsable de cette aggravation, touche tout le territoire. Les criminels ont profité de l'instabilité

sociopolitique et de la pandémie pour renforcer leur domination. Les chrétiens amérindiens sont eux aussi persécutés et chassés de leur village, car ils refusent de suivre les rites religieux traditionnels.

Les assassinats de responsables chrétiens et l'enlèvement de leurs enfants ne sont pas rares. La corruption est présente partout, et ceux qui refusent de se soumettre aux gangs sont violemment persécutés. Les fonctionnaires et politiciens corrompus ferment les yeux et les crimes contre les chrétiens restent impunis.

Dans les sociétés amérindiennes, la conversion et la pratique du culte chrétien sont considérées comme une trahison et un affront à l'identité indigène. Ceux qui franchissent le pas subissent une hostilité ethno-religieuse, n'ont plus accès à l'eau potable et risquent l'expulsion de leur village. Pendant la crise sanitaire, de nombreux cas de discrimination ont été signalés, et les chrétiens n'ont pas eu accès aux aides gouvernementales.

CITATION

Dieu a pris soin de mon cœur. Maintenant, je vois la vie chrétienne d'une manière différente. C'est le message d'espérance que livre Alexis, fils d'un pasteur d'un village situé au sud-est de Mexico.

Quand son père a été battu et jeté en prison, le jeune homme s'est d'abord mis en colère. Il lui semblait que Dieu restait insensible à leur situation. Isolé, profondément abattu, il a pourtant continué à compter sur Dieu pour surmonter le traumatisme: *Je reste marqué, dans mon esprit et dans mon cœur, mais je sais comment aller de l'avant, avec l'aide de Dieu.*



CHRÉTIENS AU QUOTIDIEN

Les groupes criminels et les communautés indigènes contrôlant de plus en plus certaines régions, la pression augmente sur les chrétiens qui y habitent, et la violence se développe: meurtres, attaques d'églises, rapt, harcèlement sexuel, agressions... En avril 2020, dans l'Etat de Chihuahua, où les narcotrafiquants et autres gangs sont très présents, les deux fils du pasteur Martín Bruno Escobar Ávila ont

été sauvagement assassinés. Ils travaillaient avec leur père, bien connu pour ses prises de position publiques contre la violence, la drogue et la corruption. Dans un autre Etat, en février 2020, le père d'un prêtre catholique a été abattu; un crime en lien avec leur foi.



Distribution de nourriture (juin 2020)

ACTIONS

Au Mexique, Portes Ouvertes apporte aux chrétiens persécutés une aide qui permet de répondre à leurs besoins spirituels et matériels. L'ONG sensibilise aussi l'opinion publique internationale aux changements structurels qui seraient nécessaires pour que la liberté de religion soit respectée dans le pays. Enfin, elle forme et encourage l'Eglise, afin qu'elle puisse aider directement ceux qui souffrent de la persécution.

TÉMOIGNAGE

«Quand je me suis converti à Christ, explique Lauro, j'ai su tout de suite que ça ne serait pas facile. J'ai connu la peur, la tristesse et la douleur à cause de la pression que ma famille et moi subissons. Mais en même temps, j'ai pu voir la délivrance de Dieu dans les moments difficiles.» Les pressions, il a commencé à les ressentir dès qu'il s'est démarqué des coutumes locales. «J'ai été menacé, mes enfants ont été expulsés de l'école. Nous ne pouvions plus rien acheter ni vendre dans notre village, et nous avons vécu une période très difficile. On m'a mis en prison pour que je renie ma foi. J'ai perdu tous mes biens.»



Humainement, la bataille était perdue. Sa persévérance dans la foi n'avait-elle pas disqualifié Lauro aux yeux des villageois et, même, de ses proches? Il répond: «J'avais surtout peur de ne pas être à la hauteur pour servir Dieu. Alors j'ai choisi de rester ferme et d'aller de l'avant. (...) Ma mère et moi avons été menacés de mort. Pour la protéger, j'ai attiré l'attention sur moi, jusqu'à devenir la principale cible des persécutions et à être expulsé du village.»

Elle est restée au village, où elle vit toujours. Elle a pu pardonner à tous ses persécuteurs. Son cœur est en paix. Lauro, lui, est devenu pasteur d'une Eglise d'environ 50 membres, dont certains connaissent des situations semblables. Il les encourage en leur racontant comment Dieu l'a aidé.

Son secret? Le voici: «La prière nous aide à connaître la volonté de Dieu, à être victorieux dans l'épreuve. Ne doutez jamais de sa puissance. Confiez-vous en lui, persévérez face à l'adversité.»

■ Rébecca Rogers

www.portesouvertes.ch - www.portesouvertes.fr

PRIONS POUR:

- Les responsables chrétiens qui sont la cible du crime organisé et qui risquent tant pour servir leur Eglise.
- Tous les enfants de pasteur qui doivent construire leur foi au milieu d'événements traumatisants.
- Que l'aide du gouvernement en lien avec la pandémie parvienne aussi aux chrétiens.

Si 2020 a été une année compliquée à bien des niveaux, elle a aussi été riche en sujets de reconnaissance pour plusieurs peuples qui ont enfin reçu la Parole de Dieu dans leur langue. Heureux d'avoir pu contribuer à l'édition de ces premières Bibles disponibles dans ces langues, nous aimerions vous présenter brièvement cinq de ces peuples bénéficiaires, afin que vous sachiez un peu mieux connaissance avec eux.*

Les IDACA au Bénin (100'000 à 150'000 personnes)

Vivant au centre-sud du pays, les *Idaca* sont, historiquement, un peuple de guerriers. Même si, selon les statistiques officielles, ils sont majoritairement chrétiens, l'animisme et le culte du vaudou prédominent. Beaucoup vénèrent grandement les esprits des ancêtres, qu'ils consultent souvent et dont ils ont peur.

Les premiers textes bibliques dans leur langue, l'*idaasha*, ont été traduits dans les années 1980, et on compte aujourd'hui environ 6000 chrétiens, dont un grand nombre ont appris à lire. Dans la plupart des Eglises, l'*idaasha* est régulièrement utilisé, et les chrétiens attendaient impatiemment leur Nouveau Testament. Ils ont souhaité en faire imprimer 8000 exemplaires, preuve qu'ils ne veulent pas garder cette bonne nouvelle pour eux!



Les Nouveaux Testaments en *idaasha* arrivent!

Prions que ce peuple soit libéré de la peur par l'amour et la puissance de Jésus-Christ.

Les SANGU en Tanzanie (120'000 personnes)

Le peuple *Sangu*, qui a longtemps été impliqué dans le commerce d'esclaves, vit maintenant principalement de l'agriculture. Toute la société est très imprégnée des croyances et pratiques animistes qui comportent des sacrifices d'animaux destinés à apaiser les esprits. Le niveau d'éducation est très faible, et beaucoup ont honte de leur situation. Ils ne pensaient d'ailleurs pas que



Femmes *sangu* qui découvrent leur Nouveau Testament lors de la fête de la dédicace en novembre dernier

leur langue pourrait un jour être mise par écrit. En 2011, lorsque l'Évangile de Marc a été imprimé pour la première fois, ils ont retrouvé une certaine dignité. Encouragé par ce constat, et dans une démarche de foi, le comité local a insisté pour imprimer 5000 exemplaires du Nouveau Testament, alors qu'on ne compte aujourd'hui que 2000 chrétiens et 2000 lecteurs (qui ne sont pas tous chrétiens). Beaucoup ne veulent pas entendre parler de Jésus, mais désirent lire le nouveau et seul livre qui existe dans leur langue.

Prions pour que ce peuple, matériellement et spirituellement très pauvre, soit transformé par le salut en Jésus-Christ.

Lors de la dédicace, un des traducteurs disait: «En voyant tous ces gens venir cher-

cher leur Nouveau Testament, j'ai pensé: Voilà, je vois que l'avenir est bon! La lumière de Dieu est arrivée parmi les *Sangu*. Je vois le peuple de Dieu qui reçoit sa Parole et qui reçoit Dieu lui-même.»

Les *PILA* (yom) au Bénin (300'000 personnes)

Le peuple *Pila*, qui vit au nord-est du Bénin, parle le *yom*. C'est en 1951 qu'un couple de missionnaires américains s'est installé dans la région pour annoncer l'Évangile et commencer la traduction de la Bible. Il n'y avait alors que quelques chrétiens autochtones. Et ce n'est que 70 ans plus tard, en août dernier, que la Bible complète est arrivée chez les *Pila*! Si l'animisme et l'islam sont très répandus parmi la population, l'Église est particulièrement vivante et zélée pour annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ.

Dorothy Forsberg, qui a coordonné la traduction pendant 40 ans et qui prend sa retraite à 70 ans, s'en réjouit. Elle écrit: Je désire voir les Églises *yom* fortifiées lorsque les pasteurs et les anciens liront l'Ancien Testament. Ils ont le Nouveau Testament depuis 1986, et je sais que les gens seront enthousiastes d'avoir désormais un tel ouvrage dans leur langue; les chrétiens, bien sûr, mais aussi les personnes d'autres religions.

Les *NGBUGU* en RCA (95'000 personnes)

Cette ethnie de cultivateurs-éleveurs vit dans une région tropicale, à 500 kilomètres à l'est de Bangui, le long de la frontière congolaise. La langue nationale, le *sango*, historiquement utilisée dans les Églises, est très mal comprise, même si, comme le français, elle jouit d'un certain prestige. C'est pourquoi, dès 1994, la communauté a sollicité le sou-



Jessé-Joël, Guy et Tychique, les trois traducteurs *ngbugu*

tien de l'ACATBA (branche locale de la SIL) pour traduire le Nouveau Testament. Après avoir rencontré bien des obstacles (maladie, décès), les traducteurs ont dû se déplacer à la capitale, afin de pouvoir terminer le travail. Car leur région a été la cible de plusieurs attaques violentes, et leurs bureaux ont été pillés. Séparés de leur famille depuis plus de deux ans, ils ont enfin pu achever la traduction au début de l'année dernière, mais ont dû rester encore à Bangui pour l'étape de la mise en pages. Lors d'une récente visite dans leurs villages, ils ont pu constater que leurs compatriotes attendaient avec impatience le Nouveau Testament (déjà imprimé, il devrait arriver cet été).

Prions pour que tous trois puissent rentrer définitivement chez eux et soient encouragés en voyant le fruit de leur fidélité.

Les *GBEYA* en RCA (240'000 personnes)

Les *Gbeya*, qui vivent au nord-ouest de Bangui, ont reçu l'Évangile au début du 19^e siècle. Aujourd'hui, plus de 95% d'entre eux se disent chrétiens. Malgré cela, les pratiques animistes sont très présentes, et la compréhension de la Bible en français et en *sango* (langue nationale) reste très limitée. Ces dernières années, la traduction du Nouveau Testament a pu être achevée, par la foi, malgré beaucoup d'embûches. Comme pour les *Ngbugu*, à cause des attaques incessantes, les traducteurs ont dû fuir à plusieurs reprises. L'un d'eux raconte



Un traducteur de la Bible en *yom*, heureux de tenir enfin le fruit d'années de labeur dans ses mains!

qu'il a été contraint de dormir dans la brousse avec ses onze enfants, sa femme et sa maman âgée pendant deux semaines! Mais là, il a vu Dieu agir: il avait pu

prendre son ordinateur et, par miracle, dans la brousse, une personne en fuite comme lui avait pris un générateur!

Prions pour que cette détermination porte de nombreux fruits à la gloire de Dieu, alors que les Nouveaux Testaments (dont nous avons réalisé la mise en pages) doivent ar-

river dans quelques mois.

■ Luc Jouve

* Sources pour tous les articles ci-dessus: rapports et lettres de nouvelles de missionnaires vivant ou ayant vécu proches de ces peuples.

Consultez notre site:

<https://midibible.org/fr/>

ou scannez le
code-QR
ci-contre:



Benoît, un des traducteurs **gbeya**, continuant la traduction alors qu'il a dû fuir pour sauver sa vie

QUEL FINANCEMENT POUR CES PROJETS?

Nous sommes encore une fois tellement reconnaissants et émerveillés de voir comment, année après année, peuple après peuple, Dieu pourvoit financièrement à travers vous pour que toutes ces personnes puissent recevoir sa Parole. Malgré la fragilité de notre monde, tout comme de nos budgets (fragilité dont nous avons eu davantage conscience ces derniers mois), vous avez manifesté une grande générosité. Alors, au nom de tous ces peuples, nous vous disons un immense merci! Vous trouverez ci-dessous un aperçu de



L'équipe des traducteurs **gbeya**

la façon dont les finances ont été accordées et utilisées en 2020.

EXTRAIT DES COMPTES 2020 (CHF)*

SOUTIENS REÇUS EN 2020

Participations des missions partenaires	108'309
Dons attribués aux activités MiDi Bible	147'732

TOTAL **256'041**

CHARGES 2020

Edition Bibles et NT**	165'939
Soutien alphabétisation	3'949
Communic. & admin. + frais gén.	20'850

TOTAL **198'388**

* Ces comptes partiels sont provisoires. Les comptes définitifs seront présentés dans un numéro ultérieur, après vérification des comptes annuels de la Fondation SBG par une société fiduciaire.

** Ce chiffre inclut la participation des missions partenaires, qui n'est pas à la charge de MiDi Bible.

PERSPECTIVES 2021

Vous avez sans doute remarqué que tous les peuples présentés dans les pages qui précèdent se trouvent en Afrique. Eh bien, en 2021, il en sera tout autrement, puisque nous prévoyons d'éditer la Bible en *tawbuid occidental* et en *hanunoo*, langues de l'île de Mindoro aux Philippines, et en *sinti*, langue parlée principalement par les Roms d'Allemagne. La Bible en *monkolé*, pour le Bénin, est en cours d'impression et devrait arriver sur place dans le courant de l'automne prochain.

Enfin, comme nous l'avons fait ces deux années précédentes, nous prévoyons de soutenir le programme d'alphabétisation en langue *bbaledhà*, en partenariat avec Wycliffe Suisse.



Le tableau ci-dessous présente les engagements que nous avons pris pour cette nouvelle année. Mais nous souhaitons rester disponibles, et il se pourrait, en fonction des sollicitations que nous recevrons au fil des mois, que l'un ou l'autre projet vienne s'ajouter.

PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES* 2021 POUR L'ACTIVITÉ MIDI BIBLE (CHF)

		Budget global	Budget en 2021
2'000 Bibles	en <i>tawbuid occ.</i> (Philippines)	27'000	26'200
1'500 Bibles	en <i>hanunoo</i> (Philippines)	25'000	25'000
2'000 Bibles**	en <i>sinti</i> (Allemagne)	21'800	21'300
10'000 Bibles**	en <i>kafa</i> (Ethiopie)	37'900	800
2'000 Bibles**	en <i>monkolé</i> (Bénin)	14'500	12'800
Soutien alphabétisation	en <i>bbaledhà</i> (RDC)	6'200/an	6'200
Communic. & admin. + frais gén.			21'100
TOTAL			113'400

* Ces chiffres représentent uniquement la part subventionnée par MIDI Bible (en général 50%), le solde étant assumé par les missions partenaires.

** Ces trois éditions étaient déjà au budget 2020, mais elles ont été retardées, et certains montants sont différents, car les tirages ont été révisés à la demande des partenaires.

Je vis une foule immense que personne ne pouvait compter. C'étaient des hommes de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Ils se tenaient debout devant le trône et devant l'Agneau... Apocalypse 7.9

Si vous êtes germanophone, et si vous avez un Nouveau Testament NGÜ (Neue Genfer Übersetzung) en

3. Elle est transparente

Le lecteur peut comprendre de quelle manière le texte a été traduit, notamment par des notes de bas de page indiquant les

formulations littérales ou d'autres possibilités de traduction, ainsi que par des guillemets signalant l'insertion d'éléments qui explicitent le texte.

vos-
avez
peut-être, par ce biais, perçu le texte biblique autrement... Et peut-être attendez-vous la suite avec impatience. Peut-être encore n'avez-vous jamais jeté un œil à cette traduction, et vous vous demandez: *Que peut bien apporter une traduction de plus en langue allemande?*

La traduction NGÜ a pour objectif de conjuguer trois qualités a priori inconciliables:

1. Elle est facile à comprendre

La clarté est une de ses qualités essentielles. Quel que soit le texte choisi, vous l'ouvrez, vous la lisez et vous pensez: *Oh, voilà ce que ça veut dire! Maintenant, je comprends mieux.*

2. Elle est précise

Rendre le texte biblique facile à comprendre n'est qu'une partie du défi. Certaines traductions, en effet, permettent une compréhension aisée des passages difficiles, mais en omettant les aspects délicats du texte. Dès lors que le lecteur creuse plus profondément, il se rend compte que certains éléments manquent ou ont été passés sous silence. La NGÜ tient à conserver tous les éléments textuels et ambitionne de restituer au mieux les passages difficiles. En étant ainsi aussi précise que possible, elle permet au lecteur de mieux approfondir le texte.



Toutes ces raisons expliquent le temps nécessaire à la réalisation d'un tel projet: une équipe de trois traducteurs est indispensable, de manière à affiner au mieux la traduction, afin qu'elle réponde à ces trois critères. Et cela demande plus de temps que pour une traduction littérale classique ou que pour toute autre traduction.

Aujourd'hui, après la parution des Psaumes et des Proverbes, nous avons la joie de vous annoncer que le texte du Pentateuque

sera finalisé au moment où vous lirez ces lignes, pour une mise en pages et une publication cet automne. Malgré la crise sanitaire, le travail se poursuivra cette année par le livre des Juges et 1-2 Samuel, et nous avons plus que jamais besoin de votre soutien pour mener à bien cette tâche.

Que notre Dieu bénisse ce travail pour le corps de Christ et l'Eglise germanophone. C'est là notre souhait le plus cher, ainsi que notre prière.

■ Christophe Argaud

L'ÉQUIPE DE TRADUCTION

L'équipe de traduction de la NGÜ est constituée de deux traducteurs – Christa Just et Ulrich Probst – et d'un conseiller théologique, le Dr Manfred Dreytza.



Christa Just est mariée et a une fille. Elle a fait des études de théologie à la STH de Bâle. Ensuite, elle a travaillé à la traduction de l'Ancien Testament de la version «*Hoffnung für Alle*»,

projet dont elle avait la responsabilité, et a participé aussi à la révision du Nouveau Testament. Depuis 2004, elle travaille à la traduction de l'Ancien Testament NGÜ.

Ulrich Probst est marié et père de trois fils. Il a obtenu son diplôme de théologie à la FTH de Gießen. Durant quatre ans, il a travaillé en République centrafricaine avec Wycliffe International, puis a été pasteur dans différentes Eglises d'Allemagne. C'est en 2015 qu'il a rejoint l'équipe de traduction de la NGÜ.



Un mot de Christa et Ulrich: *Nous partageons tous deux le même enthousiasme pour la Neue Genfer Übersetzung. Il nous motive à veiller à ce que la traduction soit exacte sur le fond et, en même temps, à formuler le texte de manière compréhensible. Nous apprécions particulièrement d'avoir la possibilité d'expliquer nos choix de traduction par de courtes notes et de signaler les autres traductions possibles.*

Le **Dr Manfred Dreytza** est marié. Il a quatre enfants et cinq petits-enfants. Il a étudié la théologie à Bâle et Jérusalem et a passé sa thèse de doctorat avec le professeur Ernst Jenni. Il a participé au travail de traduction de l'Ancien Testament de la version «*Hoffnung für Alle*». Et depuis 1990, il enseigne l'Ancien Testament et la Connaissance biblique au Centre d'études de Krelingen, dans le nord de l'Allemagne, qu'il a dirigé de 2008 à 2017. C'est en 2018 qu'il s'est joint à l'équipe de la NGÜ pour assurer le contrôle théologique de la traduction.



Un mot de Manfred Dreytza: *Personnellement, ma motivation dans ce travail est double. Tout d'abord, c'est la Parole de Dieu que nous traduisons. Nous en avons bien plus besoin que de pain, et il n'y aura jamais assez de traductions pour nous la communiquer. Nous vivons dans une société*

caractérisée par une grande diversité. Les différents types de traduction permettent de toucher différentes personnes. Ensuite, ce qui me motive, c'est la conviction que la NGÜ combine de manière très réussie l'aspect philologique et la transmission du message. La Bible n'est pas tombée du ciel, mais elle vient entièrement de Dieu. Je trouve que c'est un privilège de travailler sur ce Livre qui nous montre le chemin du ciel en nous faisant connaître le Christ de Dieu.

SI VOUS SOUHAITEZ...

...participer à la réalisation de ce projet important de traduction pour les germanophones d'Europe et d'ailleurs, vous pouvez effectuer un don auprès de la Fondation SBG, mention «NGÜ».

Pour ce numéro, nous avons souhaité donner la parole à plusieurs collaborateurs qui, en 2019-2020, ont fêté leurs

20 ans ou 25 ans de service à la MB-SBG!

Après avoir travaillé dans différents services au sein de la SBG depuis 1994, je suis encore actif à temps partiel dans le secteur des ventes vers la Belgique, le Canada et les pays situés en dehors de l'Europe, notamment l'Afrique. J'ai aussi la responsabilité des grands travaux de ré-

novation du bâtiment, que nous venons de terminer à Romanel. L'autre partie de mon temps est consacrée à l'association «Motivé par l'Essentiel». C'est pour moi une joie et un

privilege de pouvoir collaborer depuis tant d'années à la diffusion de la Bible et d'ouvrages chrétiens dans un monde avec tant de besoins.

Ce que j'apprécie, dans cette mission, c'est l'amour sincère qu'on sent les uns vis-à-vis des autres et le respect des différences d'opinions et de convictions.

Durant ces 25 ans, les défis n'ont pas manqué, notamment au niveau humain (j'ai travaillé avec trois directeurs, différents à bien des égards 😊), et cela m'a forcé à m'adapter et à continuer d'apprendre. J'ai toujours pu mener à bien des projets qui m'ont stimulé et passionné, et je remercie le Seigneur de ce que j'ai pu utiliser mes talents et mes compétences à son service dans un tel cadre. Je suis très reconnaissant de pouvoir vivre une grande partie de ma vie professionnelle dans une œuvre soutenue par les prières et les dons de toute une cohorte de frères et sœurs de nations et de langues différentes.

Stefan Waldmann, Romanel

Voilà 25 ans que je travaille à la CdB de Turin. Comme responsable des éditions, je suis chargée de suivre les

projets de publication de nouveaux livres et de Bibles. Je m'occupe de la coordination, je choisis les traducteurs, les correcteurs, le graphiste et la typographie. Ce

qui est formidable, c'est que chaque nouveau livre est le fruit d'un travail d'équipe. Pour les projets bibliques, en revanche, je collabore avec l'équipe de la SBG à Romanel.

En 1995, alors que j'étais traductrice débutante et encore étudiante, j'ai eu l'occasion de traduire les commentaires de la Bible Scofield (ce qui m'a permis de suivre une sorte de formation biblique par écrit 😊). C'était ma première mission pour la SBG.

Je me souviens que, pendant mes vacances d'été au centre de l'AB à Isenfluh, j'attendais avec impatience la dernière semaine de cours, durant laquelle les collaborateurs de la MB avaient leur rencontre annuelle. J'étais fascinée par tous ces livres, et je me disais: *Comme j'aimerais travailler pour La Maison de la Bible...* Le Seigneur a entendu le désir de mon cœur et l'a exaucé, car en 1998, j'ai rejoint l'équipe de Turin, d'abord comme secrétaire, puis en prenant de plus en plus de responsabilités pour les éditions. J'ai, pour ainsi dire, appris le métier d'éditeur sur le terrain.

Durant ces années, j'ai vu l'œuvre grandir, et je suis heureuse d'avoir pu contribuer, en partie, à cette croissance. Je trouve mon travail passionnant, toujours nouveau, plein de défis et de possibilités de développement professionnel et personnel. Savoir que chaque Bible ou chaque livre qui sort de notre entrepôt peut potentiellement changer une vie me procure une grande joie et



m'encourage à tenir bon dans les moments difficiles. Un autre aspect que j'aime beaucoup, c'est l'unité de l'équipe de Turin, le fait que nous puissions commencer chaque jour par la prière, en confiant notre travail au Seigneur et en partageant aussi nos fardeaux personnels.

En bref, le bilan de ces années est plus que positif, et je me sens privilégiée et encouragée de travailler pour la SBG. Malgré la période difficile que nous vivons à cause de la pandémie, je peux témoigner de la bonté et de la fidélité de Dieu, qui se renouvellent chaque matin.

Daniela Benevelli, Turin

À la SBG, je suis responsable des publications pour MiDi Bible et des mises en pages de Bibles.

Au terme de cette période de 20 ans, que dire? J'aime mon travail, car j'aime la Parole de Dieu. C'est un privilège d'être tous les jours en relation avec le texte

biblique, que ce soit pour planifier et préparer de nouvelles éditions ou réaliser les mises en pages. Il faut aussi arranger, discuter, calculer, communiquer et, parfois même, organiser l'impression ou la livraison à l'autre bout du monde!

En 20 ans, les choses ont changé. Au début, nous devions encore faxer nos demandes d'offre aux imprimeurs. Puis, on a eu un seul ordinateur à partager entre tous pour envoyer nos courriels. Ensuite, chacun a pu avoir les mails sur son propre ordinateur, heureusement, encore assez rapidement! J'ai vu passer un certain nombre de collègues, avec qui j'ai eu de bons échanges. Les souvenirs restent, et les contacts parfois aussi. Mon travail a évolué sur le plan technique, mais aussi sur le plan de l'organisation du service de «Production des Bibles» à la SBG. Puis, dès 2009, il y a eu la publication de Bibles et de NT en langues minoritaires! Mon père et moi avons été très

complémentaires pour lancer cette œuvre, pour laquelle Dieu avait tout préparé d'avance! Je me rends pleinement compte que, quand on répond à son appel, on n'est pas déçu. Je suis aussi particulièrement reconnaissant envers la SIM et Wycliffe, nos partenaires réguliers, et envers tous ceux qui soutiennent notre travail. Le bouche à oreille fonctionne bien, car nous sommes régulièrement sollicités par des missions que nous ne connaissions pas pour l'édition ponctuelle d'une Bible dans telle ou telle langue. Nous restons confiants quant à l'avenir. Tant qu'il y aura des besoins de Bibles à travers le monde, nous serons partants!

Philippe Eicher, Romanel

J'ai la responsabilité de notre département d'édition-production de livres en langue française (et, très rarement, en allemand). Nous sommes quatre pour suivre l'analyse des titres potentiellement intéressants à publier, la traduction ou rédaction (généralement faites à l'extérieur), la mise en pages, la correction des épreuves, la conception de la couverture et les contacts avec les imprimeurs, ainsi que la réalisation et la distribution des éditions électroniques. À côté de cela, je suis en charge de la partie «texte» (c'est-à-dire texte biblique, notes, outils d'étude, etc.) des éditions de Bibles, en particulier pour le français, sachant que l'italien est suivi par Daniela Benevelli à Turin, et que nos versions allemandes bénéficient – heureusement – de la contribution active de coéditeurs germaniques.

Il y a un avantage à travailler dans le département des éditions: c'est qu'on connaît le contenu d'ouvrages que l'on n'aurait peut-être jamais lus autrement! Plus sérieusement, j'apprécie la possibilité de contribuer (même si ce n'est que de façon minime) à



l'édification de l'Eglise de Christ, suivant deux axes en particulier: 1° la découverte et la compréhension du Dieu et du message de la Bible par celles et ceux qui ne les connaissent pas encore; 2° la transmission d'outils permettant aux chrétiens de mieux vivre leur foi, de percevoir sa pertinence, mais aussi de se comprendre et se respecter mutuellement. Ce dernier point rejoint plus spécifiquement les besoins de l'équipe SBG-MB, puisque nous fréquentons des églises diverses et avons des opinions différentes sur l'un ou l'autre point de doctrine, d'interprétation ou d'éthique. Cela peut représenter un certain défi, quand il s'agit de le vivre au quotidien, mais c'est aussi une richesse qui en vaut la peine!

Viviane André, Romanel

Voilà 20 ans que je travaille à la SBG-MB. Et plus précisément, je suis arrivé le 11 septembre 2000. Je suis responsable de la logistique et des ventes à Turin. Pour moi, c'est un privilège de pouvoir servir le Seigneur et de travailler pour la diffusion de la Bible en Italie, même si les défis ne manquent pas. Faire partie d'une mission internationale me rend très fier. Il s'agit d'un travail assez varié, et j'aime beaucoup le contact avec les clients et la vente. Je prie que beaucoup d'Italiens puissent connaître Jésus à travers une de nos Bibles ou l'un ou l'autre de nos livres.

Sinon, à côté de mon service à la CdB, je suis aussi engagée avec Sarita, mon épouse, dans le témoignage auprès des migrants en Italie. Notre désir, c'est que Dieu nous utilise pour apporter sa lumière à ces hommes, ces femmes et ces enfants en détresse.

Marco Demo, Turin

C'est suite à une annonce parue dans le *Bible-Info* de l'époque que je suis arrivée en Suisse et à la SBG début décembre 2000, pour un

poste aux éditions. Je n'en reviens pas que ces 20 ans soient passés si vite... Il faut dire que je ne m'ennuie pas, et que j'aime vraiment ce que je fais. Mon travail consiste à préparer les nouveautés qui vont paraître, souvent des ouvrages traduits de l'anglais. Plus précisément, je corrige le texte et l'arrange sur le plan stylistique. Il y a aussi l'aspect mise en pages, la question des couvertures, puis le contact avec les imprimeurs, mais aussi avec les auteurs – avec lesquels on retravaille certains passages – avec les graphistes, les éditeurs... Je suis par ailleurs chargée de préparer les différents numéros de *Bible-Info*, une tâche qui me plaît aussi beaucoup.

Après 20 ans, on pourrait croire que corriger un livre après l'autre peut devenir lassant, mais chaque ouvrage est un nouvel univers, tant au niveau du contenu qu'au niveau du style d'écriture. Donc il n'y a pas d'ennui. Je m'estime extrêmement privilégiée de pouvoir servir le Seigneur de cette manière: je peux travailler dans un domaine qui me correspond bien sur le plan professionnel, je peux le faire au sein d'une équipe missionnaire vraiment sympa (avec les années, on est un peu comme une famille), je suis édifiée par les textes que je corrige et ce que je fais est utile pour l'œuvre de Dieu. C'est un grand cadeau!

Olivia Festal, Romanel



LA SBG-MB RECRUTE

Nous recherchons, à Romanel (siège):

- Une personne en charge de la **logistique** (poste à 100%, à pourvoir dès que possible)
- Une personne en charge des **achats et de la clientèle pour le secteur francophone** (poste à 100%, à pourvoir au 1^{er} juillet 2021)

Contact: rh@bible.ch

Plus d'infos sur: www.societebiblique.com



DES CERTITUDES PARTAGÉES

16 mars 2020, nous apprenons qu'après l'annonce de la fermeture des librairies le 14 au soir en

France, la même mesure suit pour la Suisse, et ce, une semaine après l'Italie. Du jour au lendemain, un «rideau de fer» s'abat sur nos activités habituelles. Très rapidement, la vie normale s'arrête; les collaborateurs, mis au chômage technique, éprouvent, comme leurs contemporains, un isolement physique et social. Comment assurer le lien entre nous?

Peu après, un groupe WhatsApp se crée: par ce biais, des nouvelles des uns et des autres, ainsi qu'une méditation quotidienne enregistrée, sont transmises à toute l'équipe. Celles et ceux qui préparent ces partages vivent quelque chose de spécial: un texte précis leur vient à l'esprit, accompagné d'un commentaire adéquat et du sentiment indéfinissable que c'est ce qu'il faut pour ce jour-là. Sans doute l'auraient-ils commenté autrement dans des circonstances différentes, mais là,

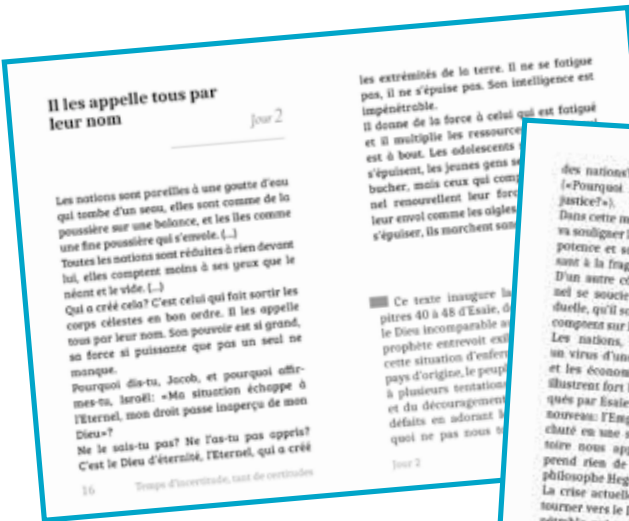
la conviction d'être utilisés pour apporter une parole précise à la mission les habite.

Puis, conscients que l'isolement touche également nos lecteurs, nous prenons l'initiative de diffuser ces méditations par le biais de la newsletter de La Maison de la Bible. De multiples retours nous donnent peu à peu l'idée de faire un livre de ces 56 méditations partagées chaque jour du premier confinement.

Les quelques mois de recul, avec l'émerveillement devant les nombreuses réponses aux prières que nous avons constatées, nous orientent vers le titre: *Temps d'incertitude, tant de certitudes*. Des certitudes qui nous viennent de la Parole et qui nous ont été confirmées par l'expérience de la fidélité de notre Dieu dans ces circonstances exceptionnelles.

Alors que la crise sanitaire n'est pas encore arrivée à son terme, notre désir et notre prière, c'est qu'il puisse utiliser ce reflet d'un vécu de crise pour vous encourager au jour le jour, et se révéler davantage!

■ Christophe Argaud



Extrait de la mise en pages



«CHANGE MON CŒUR, SEIGNEUR, POUR QUE JE PUISSE MIEUX TE SERVIR!»

Le livre *Le vrai changement, c'est maintenant!* est un défi. Son auteur, David

Platt, nous invite à l'accompagner dans un trek à travers l'Himalaya, à des altitudes avoisinant les 4000 mètres. Il nous mène loin de nos sentiers battus, de village en village, à la découverte d'une population de 9 millions d'habitants, qui compte moins de 100 chrétiens, vivant dans des conditions misérables, inacceptables pour nous, tant le contraste est grand. Mais son but réel est de provoquer chez nous – comme il en a fait l'expérience – un «choc intérieur» et une remise en question, qui débouchent sur un vrai changement de cœur et de vision de la vie. Y parviendra-t-il?

Nous cheminons huit jours durant, au milieu de ces splendides paysages de montagnes, qu'il nous décrit si bien, au fur et à mesure que nous nous y voyons avec lui. Le trek est organisé par un chrétien, Aaron, qui vit là depuis 20 ans. A travers lui, nous rencontrons les habitants, entrons chez eux, comprenons leurs valeurs, leurs rites et leur religion, leurs peurs et leurs superstitions, les terribles conditions sanitaires dans lesquelles ils vivent et les problèmes qu'ils doivent affronter au quotidien, mais aussi les solutions originales et solidaires que certains villageois mettent en place.

Chaque jour, David partage avec nous sa lecture biblique suivie durant le trek, dans l'Évangile de Luc, ainsi que les réflexions et les applications qu'il en retire dans les situations inédites qui se présentent à lui. Cela suscite bien sûr des interrogations, des remises en question, des prières, des

combats et des dialogues avec Dieu. Que va-t-il faire de tout ce qu'il voit, comprend, qui bouleverse son cœur, le réveille? Quelle sera la volonté de Dieu pour lui, suite à cette expérience?

Tous les soirs, il note dans son «journal» les points forts du jour, ce qu'il ressent, mais aussi ce que le Seigneur lui dit et ce qu'il change dans son cœur et dans sa ma-

nière de prier. Car Dieu lui montre plus précisément la nécessité de réorienter ses priorités et sa vie vers l'essentiel, tant pour lui que pour l'Église (il est pasteur). De quoi ces gens qui vivent aux extrémités de la terre ont-ils le plus besoin? Que pouvons-nous leur apporter? Et, étonnamment, que nous apportent-ils, ces chrétiens qui ont si peu matériellement, mais tant spirituellement, au point de nous faire envie? Telles sont

les questions qui préoccupent David tout au long de cette semaine qui le marquera à jamais.

A la fin de chaque chapitre, correspondant chacun à une journée de trek, il nous pose deux questions auxquelles réfléchir, en lien avec ce que nous avons découvert avec lui ce jour-là. Quelles seront nos réponses à notre Père céleste? Où en sommes-nous? Comment cheminons-nous dans nos réflexions? Notre cœur s'ouvre-t-il à ce qu'il nous apprend? Et qu'en faisons-nous ensuite?

Car, pour avoir accompagné David au travers de son récit, je peux affirmer qu'on n'arrive pas au bout du voyage comme on l'a commencé. Une prise de conscience s'opère, nous conduit à une transformation intérieure et nous communique un regard



différent sur les besoins du monde. Nous comprenons alors que nous avons chacun un rôle à jouer.

Le défi est relevé, l'objectif atteint. Merci David! Le récit de ce trek, qui n'aura provoqué ni fatigue ni essoufflement sur le plan physique, vient nous secouer dans notre vie chrétienne routinière. Notre horizon est élargi, laissant davantage place à l'amour, à la compassion. Un désir d'action concrète

s'installe. Et la question résonne: «Seigneur que veux-tu que je fasse avec les dons que tu m'as donnés?»

■ Dominique Ardellier

Le vrai changement, c'est maintenant!

David Platt

Ourania, 2020 - 248 p.

CHF 19.50 / 15.90 €

ISBN 978-2-88913-057-3

**MOTS
CROI-
SÉS**
N° 64

Horizontalement: 1. Lac appelé aussi «lac de Galilée». 2. Chrétienne de Philippes qui se querella avec Syntyche - Non-Juif pour un Juif. 3. Une des femmes d'Ashchur - Gédéon mit en déroute celui de

Madian. 4. Ce qu'il ne faut pas faire à son cœur face à l'Éternel. 5. Ce que Dieu fait dans la vie de ses enfants, sans la fin - On l'est grâce au sacrifice de Christ, dans le désordre. 6. Mère de Ruben - Comme Paul avec Parole, de droite à gauche. 7. Une parcelle de Colosses - David affirme qu'il en est un au Psaume 22 - Parole de Jésus sur la croix. 8. Dans celui des chacals pousseront des roseaux et des joncs, dit Esaïe - Une des villes de la tribu de Siméon. 9. Christ se retirait souvent dans un tel endroit - L'épouse le sera de la terre. 10. Fin du successeur d'Elie - Jean vit le Seigneur ainsi dans le ciel.

Verticalement: 1. Celle de Christ se trouve en Matthieu et en Luc. 2. Ce que Paul faisait durant ses voyages, au présent. 3. Prophétesse qui a cherché à effrayer Néhémie - Commence la première partie du canon hébraïque. 4. Ce que fut le combat entre les serviteurs de David d'une part et Abner et les hommes d'Israël d'autre part, mais en désordre - Esaü l'était. 5. Ceux qui sont fidèles à l'Éternel seront comme des veaux à l'..., selon Malachie, mais de bas en haut. 6. Commence et termine le nom d'un prophète revenu de Babylone - Au moins deux fois dans la province où naquit Paul - Divinité que les Hébreux ont certainement vu les Égyptiens adorer. 7. Devant l'Éternel, les montagnes fondent comme elle - Un peu de grandiose. 8. Satan y attire les hommes. 9. Les pharisiens ne purent pas en

répondre un seul à Jésus, à l'envers - Plante utilisée comme condiment, que les Israélites regrettaient dans le désert - Prises à Elie. 10. Christ qualifiait ainsi les scribes et les pharisiens.

Solution du n°63

Horizontalement: 1. Chandelier. 2. Haroé - Orge. 3. Abominable. 4. MID(din) - Main. 5. BLI (Bible). ISM(aël) - St. 6. EE (Timothée). CD (céder) - Idée. 7. Voeu - ISN. 8. Liée - Lin. 9. Accusateur. 10. NI(nive) - Ramer.

Verticalement: 1. Chambellan. 2. Habile - Ici. 3. Arodi. (A)VEC. 4. Nom - Coeur. 5. Décide - Sa. 6. Ulam. 7. Lo-Ammi - (Lév)ite(s). 8. Irba(abri) - Dîner. 9. Eglises. 10. Réentendre.

(D'après la Segond 21, sauf indications contraires.)

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

1									
2						■			
3					■				
4								■	
5			■						
6				■					
7		■				■			
8				■				■	
9					■				
10		■		■					

La question de la manière d'annoncer l'Évangile et de présenter la foi chrétienne pour permettre leur

bonne compréhension et faciliter leur acceptation se pose depuis un certain temps aux missionnaires. Avec la déchristianisation croissante et l'évolution de la société, elle se pose également de plus en plus aux Églises et aux traducteurs de la Bible en Occident.

De ce fait, on est peut-être plus attentif qu'auparavant aux cas où la Bible elle-même procède à une forme de contextualisation. C'est en particulier le cas de certaines différences que l'on observe entre les Évangiles, notamment dans la présentation du royaume de Dieu:

Il leur proposa une autre parabole: «Le royaume des cieux ressemble à une graine de moutarde qu'un homme a prise et semée dans son champ.»

Matthieu 13.31

Il est comme une graine de moutarde: lorsqu'on la sème en terre, c'est la plus petite de toutes les semences qui sont sur la terre.

Marc 4.31

Il ressemble à une graine de moutarde qu'un homme a prise et plantée dans son jardin; elle pousse, devient un [grand] arbre, et les oiseaux du ciel habitent dans ses branches.

Luc 13.19

En terre, dans son champ ou dans son jardin: quelle est la bonne version? Faut-il postuler ici que les textes se contredisent? Une meilleure piste semble être celle de la contextualisation: puisque les Juifs ne pouvaient pas cultiver la moutarde dans leur jardin mais dans des champs, celui des quatre évangélistes dont l'œuvre semble le plus particulièrement viser un public juif parle d'un «champ»; à l'inverse, comme les non-Juifs du bassin méditerranéen cultivaient cette plante dans leurs jardins, le seul non-Juif des quatre évangélistes emploie le terme de «jardin». Leur objectif était probablement d'éviter qu'une pratique improbable, voire choquante, aux yeux des lecteurs ne vienne distraire ceux-ci de l'enseignement de Jésus.*

Au lieu de nous acharner à «chercher la petite bête» et les erreurs ou contradictions potentielles (comme certains spécialistes), il est plus encourageant de considérer que la vérité divine ne trouve pas dans les spécificités culturelles un obstacle suffisant pour la bloquer!

■ Viviane André

* Ce développement est emprunté à la contribution de Craig Blomberg, «On contextualise plus qu'on ne pense», dans la publication du REMEF, *L'Église mondiale et les théologies contextuelles*, VTR Publications/Excelsis/AME, 2015, p. 81.



LE FORUM DU LIVRE À HAGUENAU A BESOIN DE RENFORT!

Vous habitez la région d'Haguenau, vous aimeriez participer à la diffusion de la Bible et d'ouvrages chrétiens au sein d'une équipe conviviale, vous auriez un peu de temps à donner bénévolement?

N'hésitez pas à nous contacter:

info@forumdulivre.fr - Tél.: 03 88 06 15 15

CANADA

Bonjour, je viens de recevoir ma Bible, merci énormément! Que Dieu vous bénisse abondamment. C'est le meilleur cadeau de

Noël. Merci beaucoup. Shalom. ■ A. P.

FRANCE

Merci beaucoup pour votre générosité, qui nous permet d'offrir une Bible à chaque dé-tenu. La lecture de celle-ci est souvent pour eux un moment de ressourcement, d'espérance et de compréhension de la miséricorde du Seigneur. ■ S. T., aumônerie de Fresnes

Je vous porte ma gratitude et vous remercie pour votre travail qui nous permet d'accéder à des contenus cohérents avec notre foi et avec le monde qui nous entoure. Soyez amplement bénis. ■ C. T.



Je trouve que la Bible *Journal de Bord* est une très bonne idée, car nous avons toujours des notes à prendre sur ce que le Saint-Esprit nous fait comprendre à

travers tel ou tel verset. (...) Avant, je lisais la Bible comme un livre, puis j'ai compris que cette Parole était vivante et que ce ne sont pas juste des mots, alors j'ai étudié avec un petit carnet de notes sur le côté, pour ne rien louper de ce que Dieu avait à m'apprendre et me faire vivre. Merci pour ce beau projet inspiré du Saint-Esprit. ■ A. C.

Je viens de passer commande de livres importants pendant ce confinement. Pour se

reconnecter à Dieu. Merci à vous de nous permettre de faire nos achats en ligne. Protégez-vous bien et prenez soin de vous! ■ V. D.

Je tenais à vous remercier pour la livraison juste avant Noël. Le cadeau a rendu heureuse ma fille qui est chrétienne. (Je suis athée. Je n'ai pas reçu d'éducation religieuse.) J'ai laissé ma fille, qui a 21 ans, choisir sa religion, et je la soutiens dans son choix. Elle a été baptisée il y a deux ans. Cordialement. ■ C. R.

Un grand merci pour les méditations durant le confinement et les chants qui les accompagnaient. Cela m'a aidée dans ma vie spirituelle et aussi à prier pour vous. Cette année, je commande tous mes cadeaux de Noël chez vous. Que le Seigneur vous bénisse et vous encourage. ■ F. & D. R.



SUISSE

Je suis certaine que l'ouvrage *Les coulisses de l'évangile de prospérité* trouvera un très bon accueil dans le public

francophone. Merci aussi pour tous les livres que vous m'envoyez une fois édités. J'ai beaucoup aimé la présentation de *Toute l'année avec Jésus*, il est vraiment très plaisant pour des jeunes. ■ A.-C. M., correctrice



Bonjour, je réponds enfin à votre courrier. (...) Vous avez une belle sélection sur les musulmans, l'islam, c'est chouette!! Nous vous souhaitons une bonne continuation dans votre service et ministère! ■ N. M.

CONCOURS - CONCOURS - CONCOURS - CONCOURS - CONCOURS

Où a été prise la photo de couverture? Le premier lecteur qui nous donnera la bonne réponse (*sans l'aide de Google*) recevra un prix! Contact: of@bible.ch.

La photo de l'édition précédente a été prise à *Helsinki*, en Finlande.

JAB

CH-1033 CHESEAUX s/Lausanne

PP / JOURNAL

Poste CH SA

**LE TRAIT
D'UNION****MB TURIN**

Remercions pour: le NT NTVI, traduit et en cours de relecture théologique, et la moitié de l'AT déjà traduite – **Prions pour:** les difficultés de santé traversées par

une collaboratrice – la sagesse quant à l'avenir de la Casa della Bibbia, l'Italie souffrant particulièrement des conséquences économiques de la crise sanitaire.

LE CEP, LAUSANNE

Remercions pour: un intense 4^e trimestre 2020, malgré les contraintes sanitaires – le flyer distribué à tous nos clients, rappelant le sens de Noël – **Prions pour:** notre apprenti qui passe ses examens finaux ce printemps – l'avenir de la librairie dans un contexte économique très incertain.

MB LYON

Remercions pour: un bon passage en gestion associative – le privilège de contribuer à la large diffusion de l'Évangile, envers et contre tout – le soutien apporté par Romanel et les autres librairies et les conseils reçus – **Prions pour:** que Dieu nous donne la sagesse de continuer à le servir à sa gloire, pour le salut de beaucoup.

MB GENÈVE

Remercions pour: un bon mois de décembre, malgré une année 2020 difficile, vu le contexte – deux nouvelles stagiaires motivées arrivées fin 2020 et début 2021 – d'excellentes ventes de calendriers et les nombreux foyers qui ont ainsi la Parole au quotidien – **Prions pour:** que nous puissions garder un bon contact avec nos clients, malgré la fermeture de janvier-février – une pleine reprise d'activité en mars – un renouvellement de l'équipe (congé maternité de Noëmy et fin d'apprentissage de Coralie).

MB PARIS

Remercions pour: plus de clients que jamais fin 2020 – la santé des membres de l'équipe, aucun n'ayant été pour l'heure atteint par le Covid – le succès du *Click & Collect* – **Prions pour:** que Dieu

continue à nous garder et à nous donner des occasions d'annoncer son Évangile à ce monde en détresse.

EQUI'LIVRE MARSEILLE

Remercions pour: la protection de chacun quant à la pandémie – une activité 2020 qui, malgré la crise sanitaire, a progressé – **Prions pour:** que l'équipe garde un état d'esprit positif et persévère en dépit de la morosité ambiante.

MB ROMANEL

Remercions pour: tous les exaucements de prière reçus depuis le début de la crise sanitaire – les messages encourageants de nos clients – **Prions pour:** la sagesse dans la gestion de la mission après une nouvelle fermeture des librairies en Suisse en janvier-février – que Dieu apporte sa lumière dans les cœurs à travers les Bibles et les livres que nous expédions.

IMPRESSUM**Edition et rédaction**

Société Biblique de Genève
Chemin de Praz-Roussy 4 bis
1032 Romanel-sur-Lausanne, Suisse
T: +41 (0)21 867 10 10 - F: +41 (0)21 867 10 15
info@societebiblique.com - www.societebiblique.com

**Bulletin trimestriel**

Prix de l'abonnement en Suisse: 5 CHF (compris dans le premier don en faveur de la SBG).
Journal gratuit en France.

Copyright © Société Biblique de Genève. Tous droits réservés.

Merci pour votre soutien**Pour la Suisse: Fondation Société Biblique de Genève**

Chemin de Praz-Roussy 4bis, 1032 Romanel-sur-Lausanne
PostFinance, CCP n° 12-12030-6
IBAN: CH53 0900 0000 1201 2030 6 - BIC: POFICHBEXXX

Pour la France: Association La Maison de la Bible

4, rue Audubon, 75012 Paris
La Banque Postale, compte n° 36 310 05 K 033
IBAN: FR47 2004 1010 1236 3100 5K03 337 - BIC: PSSTFRPPSCE